

L'Islam en musée : réflexions sur les collections d'arts islamiques en Europe

Responsables

Sarah Lakhali

(Doctorante en histoire de l'art des pays d'Islam, Sorbonne Université)

Alma Chaouachi

(Sorbonne Université)

Mardi 11 juillet 2023

11h-13h

Salle Déméter 020

Intervenants

Vincent Thérouin

(Doctorant en archéologie islamique, Sorbonne Université)

Sarah Lakhali

(Doctorante en histoire de l'art des pays d'Islam, Sorbonne Université)

Nuria Garcia Masip

(Doctorante en histoire de l'art des pays d'Islam, Sorbonne Université)

Zouina Aït Slimani

(Doctorante en Esthétique, histoire et théories des arts, ENS & Université de Genève)

Résumé de l'atelier

Les premières collections d'arts islamiques en France précèdent la Révolution française, et sont depuis en constante redéfinition, tant sur le plan académique par le biais de la discipline « histoire de l'art islamique » que sur le plan muséal. Ce questionnement semble connaître plusieurs impulsions en Europe, en corrélation avec les différentes crises liées à la place de l'islam dans les sociétés occidentales contemporaines à l'échelle internationale et nationale, dans les années 1980, puis plus intensément après les attentats de 2001 et de 2015.

Pour autant, malgré ces différentes phases de questionnement, un fossé semble perdurer entre le construit et le discours des collections d'arts islamiques et les objets qui les composent. En effet, la région est omniprésente sur les plateaux et espaces d'exposition, mais la présentation des collections reste souvent encadrée, limitée à un schéma général, canonique, qui appuie une connaissance générale, voire superficielle des objets des collections et plus largement des arts de l'Islam. Ce constat nous amène à nous demander quelle définition les institutions françaises, en l'occurrence muséales, donnent à l'Islam et aux arts islamiques. Cette définition, que Diletta Guidi intègre à l'idée d'un dessein politique national, suggère des angles morts dans les parcours muséographiques actuels. Cet atelier souhaiterait ainsi contribuer à la mise en perspective de l'approche des objets d'art islamiques dans les collections des musées français, les modalités de leur construction, les limites de leur discours, et les enjeux contemporains de leur définition.

Programme

Vincent Thérouin

Les Balkans dans les collections d'arts de l'Islam et d'ethnographie en France : une étude comparée

À la différence d'autres espaces du monde islamique, les Balkans n'ont connu que de très brefs épisodes d'administration française sur leur sol (Provinces illyriennes napoléoniennes, « front de Macédoine » durant la Première Guerre mondiale). L'Europe du Sud-Est resta en effet longtemps le pré-carré d'une autre puissance muséale, l'Autriche (plus tard Autriche-Hongrie). Aussi est-il intéressant de constater que la faible représentativité des Balkans dans les collections des arts islamiques au profit d'une plus large inclusion au sein des musées ethnographiques constitue un fil rouge dans l'histoire des collections non seulement autrichiennes mais aussi françaises. S'agit-il ici d'une simple transposition d'un modèle, d'un contexte muséal à l'autre ? Quelles spécificités peuvent être déduites d'un examen plus attentif de l'histoire

des collections françaises, à l'aune d'un renouvellement historiographique dans le monde germanophone ?

Cette intervention propose de revenir sur l'histoire des collections d'objets d'arts islamiques provenant des Balkans en s'appuyant sur des cas d'étude précis (musée du Louvre, musée du Quai Branly, Mucem).

Sarah Lakhali

La place du Maghreb dans les collections muséales françaises

Les objets du Maghreb se comptent par dizaines de milliers dans les musées français, éparpillés dans des collections d'ethnographie, d'arts islamiques, de judaïca, etc. S'il est généralement admis que cette zone géographique fait partie intégrante de l'aire civilisationnelle de l'Islam, on ne peut que constater le fossé entre l'état des collections et les différentes politiques muséographiques : sa sous-représentation dans les espaces d'expositions consacrés aux arts islamiques et en ethnographie, malgré l'abondance des réserves, par exemple. Cette contribution se propose d'illustrer ce constat, à travers la comparaison des collections du département des arts de l'Islam du musée du Louvre et celles du musée du Quai Branly-Jacques Chirac.

Nuria Garcia Masip

Les arts classiques contemporains, une lacune dans les collections d'arts islamiques européennes

Depuis une trentaine d'années, les arts islamiques classiques, tels que la calligraphie, l'enluminure et les arts du livre, connaissent un renouveau marqué dans de nombreuses régions du monde islamique. Dans le cas de la calligraphie, un art transmis de maître à élève dans une chaîne ininterrompue jusqu'à nos jours, la production de manuscrits exceptionnels, d'albums et de panneaux calligraphiques continue à se diffuser. Cependant, la production contemporaine d'arts classiques est totalement absente des collections européennes d'arts islamiques, qui se limitent généralement à un canon établi d'objets datant du VII^e au XIX^e siècle, ou à des artistes contemporains modernes, encourageant ainsi l'idée que les arts classiques appartiennent au passé. Cette présentation vise à reconsidérer ces critères, explorant l'écart entre les communautés artistiques vivantes d'aujourd'hui et les collections d'arts islamiques en Europe. Existe-t-il un espace pour les arts classiques dans le monde de l'art contemporain d'aujourd'hui ? Et si oui, quelle place devraient-ils occuper au sein des collections d'arts islamiques ?

Zouina Aït Slimani

Ce que l'exposition fait à l'histoire de l'art : les expositions d'art moderne et contemporain du « Moyen-Orient » en France

L'intérêt des institutions muséales et privées pour des œuvres et des artistes provenant du monde arabe connaît un engouement depuis quelques années. Au-delà des galeries et des foires d'arts internationales, on observe une certaine forme de reconnaissance qui se manifeste par l'accroissement des expositions dans des institutions étatiques. Cependant, alors que l'on assiste en Grande-Bretagne à l'élaboration d'une catégorie singulière d'« art contemporain islamique », grâce aux collections du British Museum, la constitution de collections dédiées à l'art moderne et contemporain issues du monde arabe peine à suivre en France. Ces fortes disparités et la constitution parfois tardive des collections et des dispositifs muséographiques participent du manque de visibilité et de reconnaissance de l'art et des artistes provenant de ces régions. L'histoire de ces collections n'est pas mise en dialogue avec celle des mouvements des avant-gardes artistiques, ces expositions d'art du Moyen-Orient poursuivent un objectif spécifique, allant bien au-delà des objectifs historiques de l'art. Dans cette communication, il s'agira de constater – à travers l'analyse de quelques exemples d'expositions – quelques problématiques liées à la réception des œuvres provenant de ces pays, souvent abordées sur les bases d'une continuité avec les collections d'arts « islamique » ou encore à des fins géopolitiques.